

PHILOSOPHIE DU HANDICAP

S'affranchir de la raison des plus forts

Pour moi, qu'est-ce que la « gravitessence » ???

Au risque de paraître très prétentieux ou d'apparaître comme un innocent aux mains pleines qui, au mépris de beaucoup de dangers, affiche un « gros mot » sur son blog : j'ai la conviction qu'à chaque instant de ma vie quotidienne et à travers mes handicaps, ma liberté d'être, de penser et d'agir se joue entre, non pas deux, mais trois puissances d'absolu anéantissement, une « trialectique » plutôt qu'une dialectique de « viemort ».

Je m'explique : le handicap ça plombe une vie, n'est ce pas ?

Sa pesanteur et sa gravité physique, psychique, sociale, morale, culturelle, spirituelle est systématiquement au rendez-vous de chaque instant de ma vie et si j'oublie cette réalité encombrante en faisant un écart de comportement (et parfois même sans aucun écart)... je le paye cash, la sanction ne se fait pas attendre : la réalité pesante de mes handicaps se rappelle durement à mon existence immédiate, à mon humanité de base. Depuis mon adolescence la vie insouciant m'est interdite !

Quelle que soit ma volonté d'élargissement intellectuel ou culturel, quel que soit mon désir d'élévation morale ou mystique, je suis constamment à temps et contre temps, lesté, ancré par la « gravitessence » de mes handicaps qui ne m'empêchent pas cependant de me sentir attiré, aspiré par des virtualités très puissantes nommées « immanence » et « transcendance ».

Voilà le triumvirat de mes pouvoirs humains, la triangulation de mes désirs humains, la trinité de mes pensées humaines, la « trialectique de ma viemort » !!

Depuis toujours et avant même l'apparition de ce mot dans le langage courant, le handicap est signe objectif et symbole subjectif de maladie et de mort.... Et pourtant que de vie chez toutes les personnes en situation de handicap !!

Il faut vraiment s'accrocher à la vie et y tenir et tenir bon pour continuer à vivre dans certaines situations de handicap, nous en avons tous été témoins.

Nous, les handicapés sommes la preuve vivante que la mort est d'une intimité étonnante, et même extrême avec la vie, d'où ce néologisme rapidement et simplement compréhensible, dans ce contexte du handicap, de « viemort ».

Nous, les handicapés sommes l'image de la fragilité et de la vulnérabilité de toute vie humaine : qu'un handicapé soit un symbole d'humanité c'est parfois difficile à supporter pour les valides et pour eux la vision d'une personne handicapée pose toujours beaucoup de questions triviales ou confuses mais cela ne va jamais de soi.....c'est pourtant une présence au monde comme une autre, rien de plus....d'où mon idée de philosophie du handicap pour réciproquement s'appivoiser.

Nous, les handicapés sommes responsables de traduire nos richesses intérieures incompréhensibles sans un minimum d'explications, de clarifications, de transcriptions dans les concepts habituels des plus forts (peu de risque de nous les faire chiper ces richesses car quel valide échangerait son vécu contre notre viemort ?). Mais c'est à nous handicapés de faire positivement « effet de miroir » devant l'humanité d'aujourd'hui et ses diverses sociétés.

Pour conclure très provisoirement cette première approche, juste une petite pointe d'humour :

Pourquoi cette inexplicable joie de vivre chez certains handicapés dits lourds ?

Eh bien tout simplement parce qu'ils se sentent naturellement et ils se savent depuis le début.....ne pas être immortels !

Handicap et passe !!

Péril en la demeure peut donner joie à l'instant de vie qui passe !!!